

D^r Ghislaine Wettstein-Badour

Bien lire et bien écrire

La méthode alphabétique
et plurisensorielle FRANSYA



Volume du maître et volume de l'élève

EYROLLES

Bien lire et bien écrire

Apporter les savoirs fondamentaux et structurer la pensée conceptuelle

La méthode Fransya est à la fois **alphabétique** et **plurisensorielle**. Elle part de la mémorisation du lien entre les graphèmes (lettres ou assemblages de lettres) et les phonèmes (les sons correspondants), grâce à des exercices adaptés, qui mobilisent la motricité et le système sensoriel.

C'est une méthode optimisée d'apprentissage de la lecture, de l'écriture, et des règles de base de l'orthographe. Efficace dès 4 ans, elle est accessible à tous les enfants, y compris ceux qui sont victimes de dyslexie ou de certains handicaps. Conçue par le Dr Wettstein-Badour, à partir des connaissances les plus récentes sur les processus d'apprentissage,

elle répond aux besoins des parents et des enseignants soucieux de contribuer à la mise en place des **circuits indispensables au développement de l'intelligence**.

Ce coffret comprend **deux volumes** indissociables :

- un livre du maître, expliquant, leçon par leçon, comment pratiquer les exercices ;
- un livre de lecture destiné à l'élève (l'écriture s'apprend sur un cahier d'écolier ordinaire).

Chislaine Wettstein-Badour, médecin généraliste, a consacré la plus grande partie de sa carrière à l'accompagnement d'enfants d'âge scolaire et notamment de ceux qui sont en difficulté. Elle a mis au point des méthodes optimisées d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, puis, en partenariat avec France Badour, de l'orthographe. Ces pédagogies, créées en 1996, ont fait la preuve de leur efficacité auprès des milliers d'élèves (enfants ou adultes) qui les ont pratiquées.

Si la méthode est destinée à plusieurs élèves à la fois, il est possible d'acheter séparément d'autres exemplaires du livre de l'élève.

www.editions-eyrolles.com

Bien lire et bien écrire

Groupe Eyrolles
61 bd Saint-Germain
75240 Paris cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Le livre du maître ne peut être vendu séparément de celui de l'élève.

Cet ouvrage a fait l'objet d'un reconditionnement
(nouvelle couverture) à l'occasion de son quatrième tirage.
Le texte reste inchangé par rapport au tirage précédent.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

Quatrième tirage 2016

© Groupe Eyrolles, 2008, pour le texte de la présente édition
© Groupe Eyrolles, 2016, pour la nouvelle présentation du
coffret contenant le volume du maître et celui de l'élève

ISBN : 978-2-212-56535-5

D^r Ghislaine Wettstein-Badour

Bien lire et bien écrire

**La méthode alphabétique
et plurisensorielle FRANSYA**

Volume du maître

EYROLLES

*Pour Eva, Nathan
et tous les enfants francophones*

Table des matières

Préface	9
---------------	---

COMMENT UTILISER LA MÉTHODE ALPHABÉTIQUE PLURISENSORIELLE

Exercices moteurs et plurisensoriels	18
Déroulement de la leçon	26

LES VOYELLES SANS ACCENT

a, e, i, o, u, y,	37-45
--------------------------------	-------

LES VOYELLES ACCENTUÉES

à, â, é, è, ê, î, ô, ù, û,	47-49
---	-------

APPRENTISSAGE DES GRAPHÈMES SIMPLES ET COMPOSÉS

l,	52
v,	56
ch,	59
s,	61
s (entre deux voyelles),	64
ss,	66
r,	69
t,	72
n,	75
m,	78
d,	81
b,	84
p,	87
f,	90
est,	92
eff, ell, emm, enn, err, ess, ett,	94
un, um,	97

les, des,	100
mes, tes, ses,	103
an, am, en, em,	105
ann, amm,	108
on, om,	110
ont,	112
onn, omm,	114
et,	116
oi,	118
ou,	120
er (dans ou à la fin des mots),	123
er (à la fin des verbes),	125
ier,	127
j,	129
ai,	132
ait,	134
ei, ey,	137
c,	139
ce, ci, cy,	141
ç,	144
q, qu,	146
k,	149
g, gue, gui,	151
ge, gi, gy,	154
gn,	157
z,	160
ez,	162
s, t, d, nt (à la fin des verbes)	164
ant (à la fin des verbes)	166
x,	169
au, aux,	171
eau, eaux,	173
in, im, ain, aim, yn, ym,	175
ein,	178
ien,	180
et (à la fin des mots),	182
oin,	184

ec, ef, el, ep, es, ex (dans ou à la fin des mots),	186
eu, ieu, eux, ieux,	189
eur, eurre,	192
ent, ment, ement,	194
amment, emment,	196
h,	198
ill,	200
ail, aill,	202
eil, eill,	205
ouil, ouill,	207
euil, euill,	209
tion,	212
ph,	214
w,	216
y,	218
œ,	220
ë, ï,	222

LES LETTRES QUI NE SE PRONONCENT PAS À LA FIN DES MOTS

Le s du pluriel	225
Le x du pluriel	226
Terminaisons où s, x, z ne se prononcent ni au singulier ni au pluriel	226
s, t, d, nt, z à la fin des verbes	227
Les termes invariables à lettres finales qui ne se prononcent pas	228
Les lettres qui s'écrivent et ne se prononcent pas, mais qui se retrouvent dans des termes dérivés	228

PRONONCIATIONS PARTICULIÈRES

ALPHABET

CONCLUSION

ANNEXES

Exercices de reconnaissance et d'orientation des formes	235
Exercices graphiques de préparation à l'écriture	247
Modèles des lettres et graphèmes	249

Préface

Cette méthode d'apprentissage de la lecture et de l'écriture peut être utilisée par des enseignants mais elle est essentiellement conçue pour les parents qui désirent apprendre à lire et à écrire à leur enfant ou l'aider à améliorer ses performances en ces domaines.

Ces deux ouvrages se suffisent à eux-mêmes. Vous n'aurez pas à acquérir ultérieurement d'autres livres ou cahiers d'exercices.

La méthode d'apprentissage alphabétique pluri-sensorielle est efficace parce qu'elle a été construite pour apporter au cerveau les éléments essentiels dont il a besoin pour bien lire, comprendre ce qu'il lit, maîtriser l'écriture et acquérir les premières bases de l'orthographe. L'évolution de la science en matière de neurobiologie permet maintenant de savoir comment le cerveau procède pour accéder à l'écrit. La pédagogie proposée ici a tiré les conséquences des découvertes neurophysiologiques des quinze dernières années et répond aux exigences du fonctionnement cérébral. Elle donne ainsi à chaque enfant un maximum de chances de réussite.

Les parents s'étonneront peut-être de l'aspect sévère du livre de l'élève. Nous verrons plus loin que l'absence de couleurs et d'images dans le texte est voulue pour des raisons neurologiques. Les enseignants qui ont utilisé cette méthode confirment le bien-fondé de ce choix. Les enfants, quant à eux, réagissent très positivement devant leur livre : ils sont fiers d'être traités « comme des grands » et de lire dans un « vrai livre ». Ils comprennent ce qu'ils lisent et acquièrent très rapidement le goût de la lecture.

En tant que parents, avant de vous lancer dans cette « aventure », vous vous posez, sans nul doute et à juste titre, un certain nombre de questions.

Suis-je capable d'apprendre à lire à mon enfant ?

Oui, car cette méthode vous apporte dans le manuel pédagogique tous les éléments dont vous avez besoin pour pratiquer correctement cet apprentissage, même si vous n'avez aucune connaissance pédagogique antérieure. Il vous suffira d'appliquer les consignes que nous vous donnerons et de préparer très sérieusement chaque leçon à l'avance comme cela vous sera indiqué.

Mais, pour réussir, vous devez, lors de chaque leçon, faire oublier votre rôle de parent pour devenir « le maître ». Cela ne posera aucun problème si vous êtes capable de faire preuve d'autant de patience à l'égard de votre enfant qu'à l'égard d'un autre. Les conflits viennent en général du fait que, parce qu'il s'agit de « votre » enfant, vous êtes trop exigeant. Vous avez tendance à croire qu'il peut « mieux faire », et vos attentes dépassent ses possibilités. Il vous faut donc impérativement oublier vos ambitions et votre souci

légitime de le voir réussir le mieux possible pour pouvoir à tout moment lui fournir des explications sans aucune agressivité, en reprenant les consignes calmement et aussi souvent que nécessaire.

Vous ne devez faire à l'enfant aucune remarque négative concernant son travail. Il faut, au contraire, toujours insister sur l'aspect positif de son action et la valoriser. Par exemple, s'il se heurte à une difficulté, vous lui direz : « Cela est à revoir mais tu réussiras la fois prochaine. » L'enfant reprendra alors son travail avec confiance et triomphera de l'obstacle. Si vous vous fâchez ou si vous faites une remarque désobligeante, il se renfermera sur lui-même et, peu à peu, il refusera de travailler avec vous. Si vous n'êtes pas capable de vous comporter ainsi, vous ne pouvez pas aider votre enfant, et ce qui est vrai pour la lecture l'est, bien entendu, pour tous les autres apprentissages scolaires.

À quel âge mon enfant peut-il commencer à apprendre à lire ?

Il n'y a pas d'âge précis pour aborder la lecture. Cet apprentissage peut être commencé dès que l'enfant manifeste de l'intérêt pour l'écrit. Certains enfants peuvent vouloir lire très tôt, d'autres beaucoup plus tard. En tant que parents, il est naturel que vous soyez tentés de stimuler votre enfant pour lui faire gagner du temps. Mais vous devez avoir la sagesse de respecter son évolution. À vouloir forcer la nature, on arrive souvent à de très mauvais résultats, parfois même à des situations de blocage qui compromettent lourdement l'avenir. Votre rôle est de proposer et non de contraindre. Vous saurez que votre enfant est prêt pour lire lorsqu'il vous posera des questions sur ce qui est écrit, lorsqu'il cherchera à comprendre ce qu'il voit sur les livres, les affiches, les journaux ou, tout simplement, quand il répondra avec enthousiasme à votre proposition d'apprendre à lire.

L'école demande aux enfants très précocement, parfois dès la petite section de maternelle, de « reconnaître » des mots : les prénoms et divers mots souvent présentés sur des étiquettes. Il est donc nécessaire d'agir le plus rapidement possible pour limiter, autant que faire se peut, les effets secondaires de ces pratiques néfastes. Nous vous indiquerons ci-dessous comment procéder.

Il est indispensable de souligner ici qu'il est impossible d'apprendre réellement à lire en quelques mois. Savoir lire signifie lire de manière fluide sur n'importe quel support, en respectant la ponctuation, en adaptant l'intonation et en étant capable de formuler, en le résumant, le contenu du texte lu. Un enfant qui maîtrise bien la langue écrite est également capable de restituer sous la dictée tous les éléments dont la seule connaissance de la lecture permet de déduire l'orthographe. Tel est le but de la pédagogie proposée ici. Certes, l'enfant est capable, dès le début de cette méthode, de lire avec facilité les phrases et les textes de son livre de lecture, et de les comprendre. Il peut écrire sous la dictée les éléments qui correspondent à ses acquis, mais la maîtrise de la langue écrite, au sens très large où nous l'entendons, demandera du temps. Les enseignants qui utilisent cette pédagogie dans leur classe de CP terminent en général la méthode vers la moitié du mois

de juin. Lorsque cette pédagogie est utilisée par les parents, la durée de l'apprentissage dépend de la nature et du nombre des difficultés que rencontre chaque enfant. Il peut s'agir d'une simple mise au point qui demandera quelques mois, ou d'un apprentissage total qui s'étendra sur une année ou plus. Quelle que soit la situation dans laquelle se trouve l'enfant, l'objectif n'est pas de réaliser une course de vitesse mais de bâtir pierre après pierre les éléments d'un savoir indispensable à l'acquisition de tous les autres et au développement de l'intelligence.

Cette méthode, différente de celle qui est pratiquée à l'école, risque-t-elle de perturber mon enfant ?

Plusieurs cas sont à envisager.

Votre enfant est en petite ou moyenne section de maternelle

À ce stade de la vie scolaire, il n'est pas question, sauf cas exceptionnels, d'entreprendre un apprentissage complet de la lecture et de l'écriture. Par contre, il est indispensable de permettre à l'enfant de perfectionner sa motricité, sa maîtrise de la reconnaissance des formes et de leur orientation dans l'espace, l'écoute et la discrimination des sons, le graphisme qui servira ensuite dans l'écriture. En commençant par les réalisations les plus simples et en abordant progressivement les plus complexes, l'enfant exécutera sous forme de jeux des activités qui lui seront indispensables pour compenser les déficits que certaines pratiques scolaires peuvent accentuer et qui contribuent ultérieurement à l'apparition de difficultés dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Votre enfant est en grande section de maternelle

Il se trouve à l'âge idéal pour débiter l'apprentissage de la langue écrite. Cette méthode ne peut que lui être bénéfique. À un moment où il est entouré de textes à l'école et mis en présence de mots entiers, vous avez tout intérêt à lui apprendre à identifier et à écrire correctement les correspondances graphiques entre les sons et les signes qui les représentent. En effet, si l'on ne fournit pas au cerveau ce code alphabétique, il tentera de le découvrir seul. On sait maintenant (ou on devrait savoir !) que **le mot ne peut pas être retenu dans son ensemble comme une image. Le cerveau doit, pour apprendre à lire, faire coïncider les sons qui constituent la langue orale avec les signes qui les représentent, en partant du plus simple pour aller vers le plus complexe.** Parmi les enfants de grande section de maternelle ou de CP, 40 % présentent des difficultés de reconnaissance et d'orientation des formes et/ou de discrimination des sons proches les uns des autres sur le plan phonologique. Ils constituent le groupe des « enfants à risques » dans le domaine de l'apprentissage de la langue écrite. Pour eux tout particulièrement, mais aussi pour tous les enfants, car on ne sait que rarement dans quel groupe un enfant se situe, il faut tout mettre en œuvre pour simplifier cet apprentissage de l'écrit

qui est, comme on ne le sait pas assez, une des connaissances les plus difficiles à acquérir au cours de notre vie. Cette pédagogie répond à cette exigence.

Votre enfant est en CP

C'est le cas le plus délicat. Si, vers le mois de novembre, l'enfant est capable de lire facilement des phrases composées avec des graphèmes qu'il a déjà rencontrés mais différentes de celles de son livre de lecture, et s'il les comprend, c'est qu'il s'adapte bien à la méthode utilisée. Par contre, s'il présente des difficultés (un rythme de lecture très lent, très peu fluide, des confusions entre lettres et sons, des mots modifiés ou remplacés par d'autres quand il rencontre dans une phrase qu'il n'a jamais lue des éléments qu'il est censé connaître), s'il manifeste un manque d'intérêt pour la lecture, une anxiété pendant les périodes scolaires (maux de ventre, troubles du sommeil ou autres signes physiques sans cause médicale décelable) ou un comportement de rejet de l'école, il y a de très fortes chances pour que la pédagogie employée dans sa classe ne lui convienne pas ou qu'il ait besoin d'une aide extérieure. Vous pouvez dès lors commencer à utiliser cette méthode. L'expérience acquise auprès de très nombreux élèves en difficulté au cours du CP montre qu'ils n'ont pas été perturbés par cette technique d'apprentissage. Ils ont, au contraire, été réconfortés par le fait qu'ils comprenaient la logique de cette démarche et prenaient conscience de leurs progrès.

Votre enfant est en primaire, lit mal ou comprend mal ce qu'il lit

Il ne faut pas hésiter à reprendre la lecture à la base. Nous vous indiquerons comment procéder dans ce cas. Le rythme d'assimilation sera plus rapide que pour un débutant, et vous construirez l'édifice de ce savoir fondamental sur des acquis solides en comblant toutes les lacunes. Vous verrez l'enfant prendre confiance en lui et s'épanouir en comprenant qu'il peut, lui aussi, apprendre à maîtriser l'écrit.

Pourquoi choisir cette pédagogie ?

Il est désormais possible de montrer pourquoi toutes les méthodes autres que les méthodes alphabétiques ne permettent pas d'apprendre à lire à un très grand nombre d'élèves. Beaucoup d'entre eux arrivent en fin de primaire en lisant mal ou en comprenant mal ce qu'ils lisent. À cette insuffisance d'acquisition de la lecture s'ajoute un important manque de maîtrise de l'orthographe, de sorte que ces enfants sont pénalisés dans tous les domaines et ont un comportement de plus en plus perturbé au fur et à mesure que leur échec s'aggrave.

Nous ne reprendrons pas les explications scientifiques qui justifient les choix pédagogiques retenus ici. Elles sont détaillées dans de nombreux articles ou publications du même auteur, et tout particulièrement dans « Apports des neurosciences et pédagogie du langage écrit » (Fransya, 2005), *Bien parler, bien lire, bien écrire. Donnez toutes leurs*

chances à vos enfants (Eyrolles, 2005), « Apprentissage de la lecture : une démonstration expérimentale et théorique de la supériorité de la méthode phonique synthétique (alphabétique) sur toutes les autres approches pédagogiques » (Fransya, 2006). Les données dont nous disposons en neurologie permettent d'établir un « cahier des charges » qui définit les critères permettant d'optimiser **pour tous les enfants, y compris ceux porteurs de handicaps**, l'apprentissage de la langue écrite.

Une bonne méthode d'apprentissage de la lecture doit répondre à plusieurs impératifs.

1. Respecter les exigences du fonctionnement cérébral pour faciliter les apprentissages et limiter les échecs

Il faut penser que les enfants ont été en contact avec l'écrit avant leur entrée en classes maternelles (livres, journaux, publicités, jeux divers) puis à l'école. Leur cerveau a déjà effectué des essais de compréhension de l'écrit et de découverte des associations sons/graphismes. Il a donc déjà pu commettre des erreurs qu'il faut corriger. Une pédagogie efficace d'apprentissage de l'écrit devra tendre à limiter au minimum les risques de confusions tant sonores que graphiques. Pour cela, **aucune lettre ou aucun groupe de lettres ne devra être introduit dans une phrase ou un texte sans avoir été préalablement appris.**

2. Intégrer l'écrit dans l'ensemble des apprentissages de l'enfant et faire pratiquer toutes les activités sensori-motrices qui peuvent faciliter la tâche du cerveau pour construire ses circuits et mettre en mémoire l'information

Cela est essentiel pour tous les enfants. Les exercices proposés ici permettent de corriger les déficiences chez ceux qui en sont victimes. Ils favorisent le développement psychomoteur chez tous les enfants. Ils préviennent les tendances dyslexiques ou les corrigent lorsqu'elles existent. Ils peuvent être appliqués très tôt, bien avant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, pour préparer celui-ci.

Pour atteindre le but fixé, il est essentiel d'utiliser la motricité et l'ensemble de l'appareil sensoriel. Cette méthode, que nous avons qualifiée de **plurisensorielle**, est également **dynamique**, car l'enfant est le propre acteur de son apprentissage. À aucun moment il n'est passif. Une grande diversité dans les exercices proposés évite toute monotonie et permet une adaptation à tous les âges.

3. Enrichir les connaissances en vocabulaire pour permettre la compréhension des textes lus

C'est très exactement ce que nous proposons dans cette méthode alphabétique qui contient plus de 3 000 mots différents. L'ordre des apprentissages en a été étudié pour partir des sons les plus simples et aboutir aux plus complexes tout en permettant de lire très rapidement de petites phrases porteuses de sens.

Bien qu'alphabétique, cette méthode est très différente du simple b.a.-ba. **La pédagogie proposée ici n'est en aucune manière un retour vers le passé.** Elle constitue au contraire un grand pas en avant dans la mesure où elle intègre dans sa pratique des connaissances issues des neurosciences contemporaines. Elle permet également de faire avancer au même rythme la maîtrise de la lecture et celle de l'écriture, qui lui est indissolublement liée. Dès qu'il a assimilé les toutes premières notions de base, l'enfant prend conscience du fait qu'il est capable de lire et d'écrire sous la dictée. Au fil des leçons, sont également introduits quelques points essentiels de grammaire et de conjugaison qui peuvent être assimilés à ce niveau. Pour les parents qui le désirent, une méthode d'apprentissage de l'orthographe (analyse, grammaire, conjugaison, usage) a été conçue pour leur permettre ultérieurement, comme pour la lecture et l'écriture, d'aider leurs enfants à maîtriser correctement la langue écrite. Enfin, cette pédagogie met l'accent sur la compréhension et apprend à l'enfant à résumer ce qu'il a lu.

L'expérience nous a largement prouvé que cette aventure intellectuelle est une joie véritable pour l'enfant et un grand soulagement pour ceux qui vivaient une situation d'échec. Que les adultes qui prétendent qu'une méthode alphabétique est ennuyeuse pratiquent comme nous le faisons et observent les enfants qui utilisent cette pédagogie. Ils changeront d'avis !

Enfin, il faut insister sur un point d'une importance capitale. La manière dont on choisit d'apprendre à lire et à écrire a une influence sur l'anatomie du cerveau et la structuration des circuits cérébraux qui relient entre elles toutes les aires qui participent à ces activités. En apprenant à lire et à écrire avec une pédagogie qui répond aux exigences de la neurobiologie, l'enfant construit dans son cerveau des circuits de qualité qui joueront un rôle essentiel dans le développement et la structuration de sa pensée conceptuelle. Il acquiert ainsi des savoirs de base indispensables mais aussi un savoir-faire qui lui sera utile dans tous ses apprentissages ultérieurs. Enfin, en stimulant ses facultés d'analyse et de synthèse, il les développe et augmente ainsi ses chances de réussite intellectuelle. Permettre à un enfant de devenir plus performant, n'est-ce pas le but auquel doit tendre tout enseignement ?

COMMENT UTILISER LA MÉTHODE ALPHABÉTIQUE PLURISENSORIELLE

Vous avez décidé d'apprendre à lire à votre enfant (ou éventuellement à un groupe d'enfants, ce qui est tout à fait possible avec cette pédagogie). Nous vous proposons ici un apprentissage strictement alphabétique qui s'appuie toujours sur les acquis antérieurs pour progresser.

Chaque leçon comporte de nombreux exercices. Elle ne peut donc pas être réalisée en une seule fois. Nous vous recommandons de faire travailler l'enfant chaque jour de 15 à 30 minutes. Vous devrez être vigilant et savoir arrêter la leçon dès que vous sentirez une fatigue s'installer chez votre élève. N'oubliez pas que, plus il est jeune, plus il est vulnérable. S'il s'agit de reprendre un apprentissage défectueux, l'enfant a déjà vécu bien des échecs et de nombreuses situations traumatisantes. Il craint donc l'écrit et il est normal qu'il cherche à se dérober. De même, plus il est en difficulté, plus il a de mal à se concentrer. En fait, plus l'effort lui pèse, plus la leçon devra être courte. Ce n'est pas la durée du temps de travail mais l'effet de répétition à intervalles rapprochés qui permet d'obtenir des acquisitions parfaites et stables. Lorsque vous aurez interrompu un chapitre, il vous suffira de reprendre le lendemain là où vous en étiez resté la veille.

Pour que l'enfant ait envie d'apprendre à lire, vous devez d'abord lui faire comprendre l'importance de l'écrit dans sa vie de tous les jours. Avec les jeunes enfants, il faut aborder cette question de manière concrète, à partir d'éléments qu'ils connaissent et peuvent comprendre facilement. Bien entendu, le discours varie suivant l'évolution intellectuelle et psychologique de chacun. C'est à vous de choisir les mots qui conviennent pour convaincre mais l'enfant ayant un esprit naturellement curieux attend beaucoup de son entourage pour répondre à son besoin de savoir. Nous nous contenterons ici de vous indiquer un canevas directeur sur lequel vous pourrez broder à votre guise (vous trouverez **en caractères gras et italiques** ce que vous devrez dire à l'élève). Voici quelques exemples.

Dans notre vie de tous les jours, nous rencontrons beaucoup d'écrits : des livres, des journaux, des lettres, des affiches, des papiers de toutes sortes. Il est donc très important de savoir lire pour comprendre ce qui nous entoure. Cela est indispensable pour exercer un métier quand nous sommes grands mais aussi pour apprendre des choses passionnantes, pour nous distraire, pour voyager, etc.

Pour certains, il peut être intéressant d'insister sur le rôle culturel de l'écrit en présentant cette notion simplement.

La parole est très utile. Elle nous permet de discuter avec les autres, de leur dire ce que nous voulons. Mais elle ne nous donne pas toujours la possibilité de communiquer avec des personnes qui sont loin de nous. Le téléphone n'est pas suffisant pour remplir ce rôle. Les hommes ont inventé l'écriture pour pouvoir faire savoir ce qu'ils pensent à d'autres hommes de leur époque et aussi à ceux qui vivront après eux.

Bien savoir lire et écrire est à la fois indispensable et agréable, car on n'a plus besoin de demander aux autres ce que veut dire ce qui est écrit. Très vite, après quelques leçons, tu pourras déjà lire de petites phrases et tu feras des progrès rapides qui te donneront envie de continuer pour pouvoir lire tout seul ce qui t'intéresse.

Avant de commencer la première leçon, il faut expliquer :

Notre langue s'écrit avec des lettres (préciser 26 pour ceux qui peuvent compter). Ces lettres, assemblées entre elles, permettent d'écrire tous les sons que nous prononçons en parlant. Il y a également des accents (3) qui sont des petits signes mis sur certaines lettres et qui en modifient parfois la prononciation.

Avec les lettres, on forme des mots. Les mots sont regroupés ensemble pour faire des phrases.

Une phrase contient plusieurs mots qui nous disent, par exemple, ce que fait une personne ou un animal.

Pour faire comprendre cette notion essentielle, vous donnerez quelques exemples :

« Lapin », employé tout seul, est un mot.

« Les lapins sautent dans l'herbe » est une phrase.

« Marie » est un mot.

« Marie est ma meilleure amie » est une phrase.

Vous préciserez dès ce stade qu'**à la fin de chaque phrase on met un point pour la séparer des autres**. Il est utile de dire également qu'on trouve parfois de petits signes qui séparent certains mots de la phrase, comme les virgules (à signaler sans insister).

Il faut maintenant vous assurer que le message a été bien compris. Pour cela, vous demanderez à l'enfant de vous dire si ce qu'il entend dans ce que vous prononcez est un mot ou une phrase. Vous choisirez vos exemples dans son environnement pour qu'il perçoive bien les rapports du langage avec ce qu'il vit chaque jour. Vous pourrez aussi lui demander de vous indiquer des mots et de construire une petite phrase avec chacun d'entre eux. Vous êtes désormais prêt pour aborder votre première leçon.

Toutes les indications nécessaires vont maintenant vous être fournies pour que vous puissiez bien maîtriser cette pédagogie. Nous vous demandons de bien vous en imprégner et de suivre scrupuleusement les consignes données, dans l'ordre indiqué, car chacune d'entre elles est importante.

Nous avons six objectifs prioritaires :

1. faire participer à l'apprentissage de l'écrit l'ensemble de l'appareil sensoriel ;
2. obtenir un contrôle volontaire de la motricité et faciliter la concentration ;
3. établir une liaison son/graphisme de bonne qualité ;
4. acquérir ou améliorer la latéralisation par des exercices appropriés ;
5. enrichir le vocabulaire de l'enfant ;
6. développer ses capacités d'analyse et de synthèse.

Pour être efficace dans votre travail, il vous faut préparer votre cours avec précision, car vous ne devez pas avoir de moments de flottement. L'improvisation est rarement une réussite ! Mais soyez sans crainte, vous parviendrez facilement à un bon résultat.

Votre première démarche consistera à déterminer si l'enfant est droitier ou gaucher. En général, au moment où vous décidez de lui apprendre à lire, vous êtes fixé sur ce point. Mais, si la latéralisation est encore hésitante, il faut lever le doute avant de commencer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Si l'enfant ne choisit pas nettement un côté, il faut absolument découvrir quelle est la main préférentielle. Pour cela, vous pouvez lui demander de vous faire un petit dessin simple d'abord avec une main, puis avec l'autre. Vous pouvez aussi lui faire recopier un carré, un triangle, un losange que vous dessinerez devant lui. Vous observerez la manière dont il exécute ce travail et vous constaterez qu'il est plus habile d'un côté que de l'autre : le graphisme est moins hésitant et plus ferme du côté de la main dominante. Au cas, rare au demeurant, où les résultats seraient strictement identiques en qualité et en rapidité, ce qui ne se voit que chez les vrais ambidextres (moins de 1 % de la population), vous privilégieriez le côté droit, car la vie matérielle est plus facile pour les droitiers que pour les gauchers, mais, en aucun cas, s'il y a une facilité d'exécution plus grande à gauche, vous ne devez contrarier cette tendance.

Si vous prenez en charge un petit groupe d'enfants, repérez bien les gauchers et pensez à les placer de telle sorte que gauchers et droitiers ne se gênent pas.

Avant de commencer toute activité, exigez que le plan de travail placé devant l'enfant soit parfaitement net. Il ne doit pas y avoir d'objets posés sur la table. Vous demanderez à l'enfant de passer ses mains bien à plat sur la table et de sentir les limites de celle-ci. Cette approche tactile lui permet de prendre conscience de l'espace qui est à sa disposition.

Exercices moteurs et plurisensoriels

La maîtrise de la motricité et la stimulation plurisensorielle constituent les éléments fondamentaux de cette pédagogie. C'est grâce à ces exercices que le cerveau va pouvoir mettre en place efficacement les circuits qui lui donneront les moyens d'acquérir en même temps la maîtrise de la lecture, celle de l'écriture et celle des bases de l'orthographe. Pour y parvenir, l'enfant doit, en effet, être capable de reconnaître et d'identifier des formes en les orientant correctement dans l'espace, et de les associer aux sons qu'elles représentent tout en les intégrant dans des ensembles de plus en plus grands qui donnent leur sens aux mots, phrases et textes. L'hémisphère gauche exécute la quasi-totalité des opérations de décodage et de compréhension, qui sont indissociables les unes des autres. La qualité de la lecture dépend de celle du travail effectué par chaque aire cérébrale et dans tout le réseau qui réunit les neurones impliqués dans l'écrit.

Nous allons donc nous efforcer de développer, quel que soit l'âge de l'enfant, les éléments indispensables à la création de réseaux cérébraux performants.

Il est très fréquent que des enfants entrant au CP n'aient pas une maîtrise suffisante des acquis fondamentaux que la lecture et l'écriture nécessitent et ce, malgré le travail qui a été fait dans les classes maternelles. Ces acquisitions sont difficiles et se font lentement chez 40 % environ des enfants. Cela ne dépend pas de l'intelligence. On voit des enfants de niveau intellectuel très élevé qui ne parviennent pas à automatiser leur repérage dans l'espace ou ne peuvent pas dissocier certains sons les uns des autres. Ces difficultés sont particulièrement fréquentes chez les enfants dyslexiques. Mais elles se retrouvent souvent de manière plus ou moins importante chez d'autres sujets, en particulier chez ceux qui ont, dans leur famille, des antécédents de dyslexie. La fréquence de ces difficultés doit nous conduire à porter, chez tous les enfants, une attention toute particulière aux acquisitions de base en effectuant des exercices qui les mettent en place ou les consolident.

Les exercices de la pédagogie proposée ici ont pour but de créer les conditions nécessaires à la structuration des circuits cérébraux qui permettent de relier un graphisme au son qu'il représente. L'expérience prouve que, lorsque des parents ont rencontré des difficultés pour apprendre à lire et écrire à leur enfant avec cette méthode, ils avaient pratiquement toujours négligé les exercices indiqués dans chaque leçon. **Vous ne devez jamais supprimer d'exercices « pour aller plus vite ». Tous sont indispensables pour permettre à tous les enfants d'atteindre une très bonne qualité de lecture et d'écriture.** Plus un enfant est jeune, plus le nombre d'exercices proposés dans chaque catégorie doit être important.

Pour les très jeunes enfants, ces exercices constituent un excellent travail de préparation à l'apprentissage de l'écrit. Les plus simples peuvent être proposés très tôt, par exemple dès la petite section de maternelle, à un moment où il ne serait pas raisonnable

d'entreprendre l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. À partir de 4 ans environ, il est possible d'entraîner les enfants à reconnaître et à discriminer les sons en utilisant, dans l'ordre de la méthode, les exercices proposés en ce domaine pour l'étude de chaque signe graphique. L'apprentissage de l'écrit est considéré comme un des plus difficiles que l'homme ait à accomplir. Il faut donc avoir la sagesse d'attendre que le moment soit venu pour le mettre en œuvre. Par contre, le fait de l'avoir préparé correctement facilitera considérablement la compréhension ultérieure des liens qui unissent les sons et les graphismes.

Pour tous les autres élèves, les exercices de motricité, de latéralisation et de graphisme signalés au début de l'apprentissage de chaque son doivent être exécutés durant environ 5 à 10 minutes. Ce temps n'entre pas dans les 15 ou 30 minutes de travail préconisées chaque jour, car il s'apparente au jeu. L'enfant considère souvent ces exercices comme une période de détente. Ils peuvent être pratiqués en dehors des séquences de travail réservées à l'apprentissage de la lecture, car ils s'intègrent très facilement dans la vie quotidienne. Il nous semble indispensable d'insister sur le fait que, même si l'enfant est capable au moment où vous débutez l'apprentissage de l'écrit de les réaliser facilement, vous devez lui en proposer quelques-uns au début de chaque cours pour entretenir les acquis. Vous ne les supprimerez donc pas, mais vous raccourcirez le temps qui leur est imparti.

Pour les plus grands, vous devez également faire exécuter ces exercices, car si ces enfants sont en échec, c'est parce que le lien son/graphisme ne s'est pas bien établi chez eux. Bien entendu, vous choisirez les réalisations les plus difficiles en leur expliquant leur raison d'être. Lorsqu'ils réussiront parfaitement tous ces types d'exercices depuis une ou deux semaines, vous pourrez vous dispenser de les proposer dans les leçons ultérieures.

Vous devez préparer à l'avance tout ce que vous ferez exécuter pendant la leçon. Vous ne ferez pas à chaque leçon tous les exercices proposés dans chaque rubrique, mais **vous en choisirez un ou deux dans chacune des catégories présentées** ci-dessous. Cela vous permettra de varier les activités mais aussi d'adapter celles-ci à l'âge et aux besoins de l'enfant.

Les exercices proposés ici sont des exemples. Votre imagination vous permettra d'en créer beaucoup d'autres. Lorsque l'emploi de matériel pédagogique est nécessaire, nous vous expliquerons comment le réaliser.

Exercices moteurs et perception corporelle

Chaque cours doit débiter par des exercices moteurs. Vous tiendrez compte, dans votre choix, des contraintes matérielles qui s'imposent à vous. Vous ne ferez pas la même chose si vous avez un grand local ou une petite pièce, ou si vous êtes à l'intérieur ou à l'extérieur. S'il s'agit de votre propre enfant, vous pourrez faire exécuter les exercices pendant ses périodes de jeux et en inclure certains dans les activités de la vie journalière.

Il faut faire comprendre à l'enfant la raison de ces exercices.

Pour bien lire et écrire, il faut savoir reconnaître des formes, les mettre dans le bon sens. Pour cela, il faut bien savoir où l'on est situé soi-même. Pour y arriver, il faut faire des exercices qui ressemblent un peu à de la gymnastique.

Cette activité doit durer quelques minutes. Avec les enfants très jeunes ou victimes de difficultés importantes de latéralisation, vous avez intérêt à en augmenter la durée. Vous pouvez faire exécuter quelques exercices au cours de la leçon si vous sentez que l'enfant se déconcentre.

On peut apprendre à percevoir les relations qui s'établissent dans l'espace entre les objets et prendre conscience de la situation de son propre corps dans cet espace de multiples façons. Vous trouverez ici quelques idées à exploiter, l'idéal étant de pouvoir travailler à la fois en extérieur et en intérieur.

Pour chaque exercice moteur, n'oubliez pas de le réaliser en le décrivant oralement avant de le faire exécuter à l'enfant, qui doit formuler à son tour l'acte qu'il accomplit (par exemple : « Je suis debout », « Je lève un bras », etc.). S'il ne le fait pas, l'exercice perd une très grande part de son intérêt.

Inventaire du corps

Cet inventaire est particulièrement utile pour les plus jeunes. Vous exécuterez toujours devant l'enfant l'exercice que vous avez choisi de lui faire réaliser en formulant ce que vous faites. Par exemple : « Je mets ma main sur ma bouche. »

Vous demandez à l'enfant de choisir une main. Vous lui faites mettre cette main sur :

- la bouche ;
- le front ;
- la tête ;
- une cuisse ;
- l'autre cuisse ;
- un genou ;
- l'autre genou.

Même exercice avec l'autre main.

Mettre l'index d'une main sur le bout du nez, sur l'oreille du même côté, sur l'autre oreille.

Faire le même exercice avec l'autre index, etc.

À ce niveau, ne parlez pas de droite ou de gauche, laissez l'enfant utiliser en premier la main qu'il choisit. N'oubliez pas de demander à l'enfant de formuler ce qu'il fait pour qu'il en prenne clairement conscience : « Je mets ma main sur ma bouche », etc.

Travail des positions

Le but est d'amener l'enfant à bien percevoir la position dans laquelle il se trouve.

- **Debout** : on demande à l'enfant de sentir son poids sur ses pieds, de prendre conscience du contact de ses pieds avec le sol.
- **Assis** : on lui demande de percevoir le contact de sa chaise, le contact du sol sous ses pieds.
- **Mains posées bien à plat sur la table** : il doit sentir le contact de la table sur ses paumes ainsi que les limites de la table.
- **Couché** : bras le long du corps, bras en croix, bras levés (les deux, puis un seul).
- **Debout avec mouvements de bras** : bras verticaux, horizontaux, le long du corps, etc. Vous pouvez multiplier les exercices, les alterner.
- **Marcher** : sur une ligne tracée au sol, droite, incurvée, en cercle.
- **Sauter sur la ligne** : les deux pieds ensemble, puis sur un seul pied, puis d'un côté et de l'autre de la ligne.
- **S'asseoir en tailleur** : sentir ses jambes pliées, étendre une jambe puis l'autre, poser ses mains à plat sur le sol, etc.

Vous pouvez utiliser le classique jeu de « **Jacques a dit** » pour stimuler l'attention de l'enfant. Ce jeu a l'avantage de l'amuser tout en lui permettant de prendre conscience de son corps et de s'entraîner à la concentration.

Vous en connaissez le principe. Lorsque vous dites « **Jacques a dit : levez un bras** », l'enfant doit lever un bras. Lorsque vous donnez l'ordre sans dire « Jacques a dit », l'enfant ne doit pas bouger.

Utilisation du rythme

Vous pouvez donner les ordres moteurs en faisant intervenir la notion de rythme. Exemple : **assis/debout** en frappant dans les mains.

Je frappe dans mes mains, tu te lèves. Je frappe de nouveau, tu t'assois.

On peut compliquer les choses. Au début, on est assis et on prend bien conscience de sa position.

Je frappe une fois dans mes mains, on se lève ; je frappe deux fois dans mes mains, on garde la position dans laquelle on se trouve. Je frappe de nouveau une fois, on s'assoit ; je frappe deux fois, on garde la position assise, etc.

Vous variez ainsi les ordres, ce qui demande beaucoup de concentration (y compris pour vous !).

Vous pouvez aussi utiliser un tambourin pour rythmer l'action. Exemple : vous frappez, on fait un pas en avant ; vous frappez une nouvelle fois, on s'arrête, etc. Vous compliquerez les rythmes selon les besoins.

Latéralisation

La maîtrise de la latéralisation est travaillée à deux niveaux.

La prise de conscience de la latéralisation corporelle

Parmi les exercices précédemment détaillés, beaucoup concourent à améliorer la motricité et ont en même temps un rôle très positif sur la latéralisation. Ils peuvent être adaptés au travail de repérage du corps dans l'espace.

Comme cela a été dit précédemment, il est préférable, pour les plus petits, de ne pas nommer la droite et la gauche mais de faire exécuter les exercices avec un signe distinctif pour le côté choisi. On peut, par exemple, utiliser un ruban que l'on met autour d'un poignet et reprendre les exercices précédents en les faisant exécuter avec le côté qui a le ruban puis avec le côté sans ruban (ou en changeant ensuite le ruban de côté), etc. Là encore, c'est à vous de faire preuve d'imagination en tenant compte des caractéristiques du sujet que vous avez devant vous.

Il faut inclure dans ce chapitre tous les exercices qui tendent à faire automatiser les notions de dessus, dessous, devant, derrière, souvent floues chez les jeunes enfants. Vous pouvez imaginer une multitude de moyens pour parvenir à ce résultat en utilisant des objets courants ou, si vous avez plusieurs élèves, en faisant positionner les enfants les uns par rapport aux autres.

La prise de conscience des formes et de leur orientation dans l'espace

Il s'agit de familiariser l'enfant avec le graphisme. Avant d'en arriver aux lettres, il y a bien des étapes à franchir. Ce temps de l'apprentissage est d'une importance capitale.

Apprendre à classer des formes par catégories et à les orienter dans l'espace

Pour pratiquer ces exercices vous devez vous reporter aux annexes (pages 235 à 245). Vous y trouverez toutes les indications nécessaires pour fabriquer le matériel pédagogique dont vous devez disposer ainsi que la manière de l'utiliser. Il est possible d'utiliser des jeux de dominos mais il faut veiller à ce que ceux-ci ne comportent aucune lettre.

Ces exercices ont un double intérêt : ils développent la reconnaissance des formes et leur orientation dans l'espace, mais aussi les capacités d'analyse et de synthèse. La construction de puzzles correspond à des objectifs identiques et peut être utilisée de manière très profitable.

Reconnaître les différences entre deux images presque semblables

Par exemple, identifier la partie manquante sur une image que vous aurez photocopiée après en avoir effacé une petite partie.

Cet exercice a un double intérêt : apprendre à l'enfant à observer les formes, mais aussi à exprimer clairement et correctement ce qu'il remarque. Vous profiterez de ce temps de dialogue pour corriger ses erreurs de syntaxe.

Exercices graphiques de préparation à l'écriture

Il ne s'agit pas ici de faire produire à l'enfant un dessin. Ces exercices ont pour but de préparer la main à maîtriser le graphisme de l'écriture. Plus l'enfant est jeune, plus ils doivent être pratiqués largement.

Vous pouvez :

- faire suivre du doigt un tracé au tableau puis sur un carton ;
- faire reproduire par le doigt un tracé sur la table ou sur un support rugueux (papier émeri, revêtement mural irrégulier, etc.).

Ce tracé doit comprendre des lignes droites horizontales, verticales, obliques, des boucles, des lignes courbes diversement orientées, des lignes brisées, des figures géométriques, etc. (voir annexes, pages 247 et 248).

Vous pouvez aussi utiliser une boîte assez grande remplie de sable dans laquelle l'enfant dessinera avec un doigt le modèle affiché au tableau.

Vous pouvez également faire reproduire des formes permettant d'allier graphisme et latéralisation. Vous demandez à l'enfant de tracer des traits horizontaux et verticaux.

Tu prends ton cahier à carreaux. Quand je frapperai une fois dans mes mains, tu feras un trait comme cela (vous faites au tableau un trait horizontal) de la longueur d'un carreau. Quand je frapperai deux fois, tu feras un trait comme cela (vous faites un trait vertical) également de la longueur d'un carreau.

Vous inventerez à l'avance votre dessin et vous le réaliserez sur du papier-calque pour permettre une correction immédiate de la production de l'enfant. Vous commencerez par des dessins très simples, puis vous compliquerez les choses peu à peu. Vous pouvez ainsi faire faire de très nombreux graphismes (châteaux forts, bateaux, etc.).

Apprendre à écouter, à entendre et à reconnaître des sons

Le langage écrit reproduit des sons. Il faut donc d'abord les reconnaître et les isoler dans la chaîne sonore. Pour y parvenir, il faut savoir entendre et écouter. Cela n'est pas aussi simple qu'on le croit habituellement (il y a d'ailleurs beaucoup d'adultes qui ne savent pas

écouter !), parce qu'il faut se concentrer sur ce qu'on doit entendre puis l'isoler des autres sons environnants pour l'identifier et le reconnaître à partir d'éléments mémorisés.

Pour apprendre à l'enfant à écouter, il faut commencer par lui faire prendre conscience du fait qu'il existe une grande variété de sons. On les lui fera identifier de différentes manières.

Faire écouter des bruits simples

Par exemple, se taire et écouter pendant quelques instants :

- le bruit de la rue (les différents bruits de la circulation) ;
- les bruits de la maison.

L'enfant formule ensuite oralement ce qu'il a entendu.

Beaucoup d'enfants ne parviennent pas à entendre les bruits. On peut leur faciliter cet exercice en leur bandant les yeux pendant la phase d'écoute, ce qui améliore leur concentration.

Faire écouter des sons

Produire des sons :

- d'origines différentes : cloche, sonnette, tambourin, cris d'animaux ;
- de hauteur, intensité et timbre différents.

Différencier les bruits des sons musicaux

Faire entendre des notes de musique à partir du matériel dont on dispose, des sons de différents instruments, etc. On peut profiter de ce type d'exercice pour développer un début de culture musicale.

Reconnaître et reproduire des rythmes

Frapper dans les mains ou avec un tambourin en utilisant des séquences rythmiques variables. L'enfant reproduit ces rythmes avec ses mains. À un stade plus évolué, il peut convertir les rythmes entendus en séquences graphiques, c'est-à-dire reproduire chaque son entendu par un trait vertical et grouper ces traits comme les sons entendus. Exemple :

- un son isolé = un trait vertical : | ;
- deux sons groupés, espace, trois sons groupés : || III.

Écouter et reproduire de petites chansons

L'éventail des possibilités est ici très grand. On peut introduire des exercices qui associent chants et rythmes.

Les exercices de motricité, de latéralisation et de graphisme terminés, vous pouvez aborder les éléments spécifiques à l'apprentissage du lien qui unit les sons et les graphismes dans chacun des chapitres de cette pédagogie. Gardez toujours présente à l'esprit l'importance du travail préparatoire que vous effectuez grâce aux exercices précédents. Ils vous seront signalés sans être repris en détail dans chaque leçon. Vous pourrez vous reporter régulièrement aux indications données ici si vous éprouvez une difficulté.